

LA CHAPELLE-SUR-FURIEUSE

Localisation

sur la place devant l'église, en contrebas de la porte du cimetière

Clichés

Auteur des clichés : Jean Michel Bonjean

Sources d'archives

Archives départementales : rien

Description



Gros œuvre, matériau : marche, socle, piédestal, chapiteau, pyramide

Eléments décoratifs, iconographie : palme (de palmier) sur la face antérieure de la pyramide ; croix de guerre au sommet, croix latine discrète sur la tranche du chapiteau

Entourage : barrière en fer conservée sur un terre-plein cimenté

Inscriptions :

AUX / MORTS / 1914 / 1916 / POUR / LA PATRIE sur la face antérieure de la pyramide

LA COMMUNE / DE LA CHAPELLE / RECONNAISSANTE gravé sur une plaque de pierre rose face antérieure du piédestal

Une plaque complémentaire fixée sur le côté du piédestal porte : HONNEUR AUX PATRIOTES QUI EN 1943, / CREERENT ICI A LA CHAPELLE SUR FURIEUSE / LA RESISTANCE ET LE PREMIER MAQUIS / DE LA REGION

Signatures sur le monument

Aucune

Auteurs du monument

Architecte :

Entreprise :

Conflits commémorés

Défunts

1914-19 : 15

1939-45 : 2

Population de la commune

1911 : 362 habitants

1921 : 337 habitants

Historique de la réalisation et conflits éventuels : dossier non documenté

Date décision conseil municipal :

Date d'approbation :

Date souscription :

Date achèvement :

Date inauguration :

Récits éventuels dans la presse locale:

Financement : dossier non documenté

Sources de financement :

Subvention État :

Souscription communale :

Budget communal :

Montant :

Autres traces mémorielles

Cimetière : une tombe familiale rappelle le souvenir de deux habitants « fusillés par le maquis » en 1944.



Plaques dans l'église : un cadre en plâtre peint contient une plaque avec les noms des morts de 1914-1918. Elle contient les noms des morts de La Chapelle retrouvés sur le monument, mais aussi quelques noms de morts nés à Rennes-sur-Loue ou à Arc-et-Senans, manifestement liés à la famille habitant le château de la Chapelle .

Une plaque supplémentaire porte trois noms de morts lors de la 2ème guerre mondiale (dont un, qui n'est pas porté sur la plaque du monument municipal ne figure pas sur la liste des « morts pour la France » du ministère).

L'évocation religieuse, ici, en latin parle de naissance à l'avenir : *et baptismo quo ego baptizor baptizabimini* extrait de l'Évangile de Marc.

